

Château de Blois

Visite architecturale

D'un château fort à un assemblage de styles

- Le site du château de Blois, sur un promontoire, se prête magnifiquement à la construction d'un château fort. Ce fut le cas dans le haut Moyen-Âge, mais l'invasion des Vikings le détruisit et obligea à la reconstruction d'une tour au X^{ème} siècle. Ce premier noyau fut amplifié dans les siècles suivants, pour aboutir à un « vrai » château médiéval.
- Revendu au frère du roi Charles VI en 1392, il devint résidence royale en 1498, Louis XII y étant né. Celui-ci fit démolir une partie du château fort autour de la porte d'entrée, remplacée par « l'aile Louis XII » mêlant le gothique flamboyant au style Renaissance italien à peine découvert lors des campagnes d'Italie.
- François 1^{er}, qui accèda au trône en 1515, y fit immédiatement bâtir une nouvelle aile, en deux temps, sur l'intérieur et sur l'extérieur ensuite (aile des Loges). Cette fois-ci le style fut clairement italianisant, mais avec quelques éléments « français ». Cependant François 1^{er} abandonnera Blois pour Fontainebleau puis Chambord.
- En 1635 Gaston d'Orléans, frère de Louis XIII, hérita du château. Comme le roi n'avait pas d'héritier, Gaston se préparait à lui succéder et il voulut faire de Blois la résidence de son futur palais royal. A la naissance de Louis XIV, en 1638, il abandonna ses velléités.
- Au total le château actuel englobe donc 4 styles: des restes du château médiéval, l'aile Louis XII (gothique), l'aile François 1^{er} (Renaissance) et l'aile Gaston d'Orléans (classique)

Vues aériennes

- Sur la vue ci contre l'entrée du château par l'aile Louis XII, avec à côté un bâtiment datant du château fort, la salle des Etats.



- Ci-dessous, la façade vers l'extérieur de l'aile François 1^{er} et de l'aile Gaston d'Orléans.
- Un bout de fortification du Moyen-Âge subsiste devant l'aile Gaston

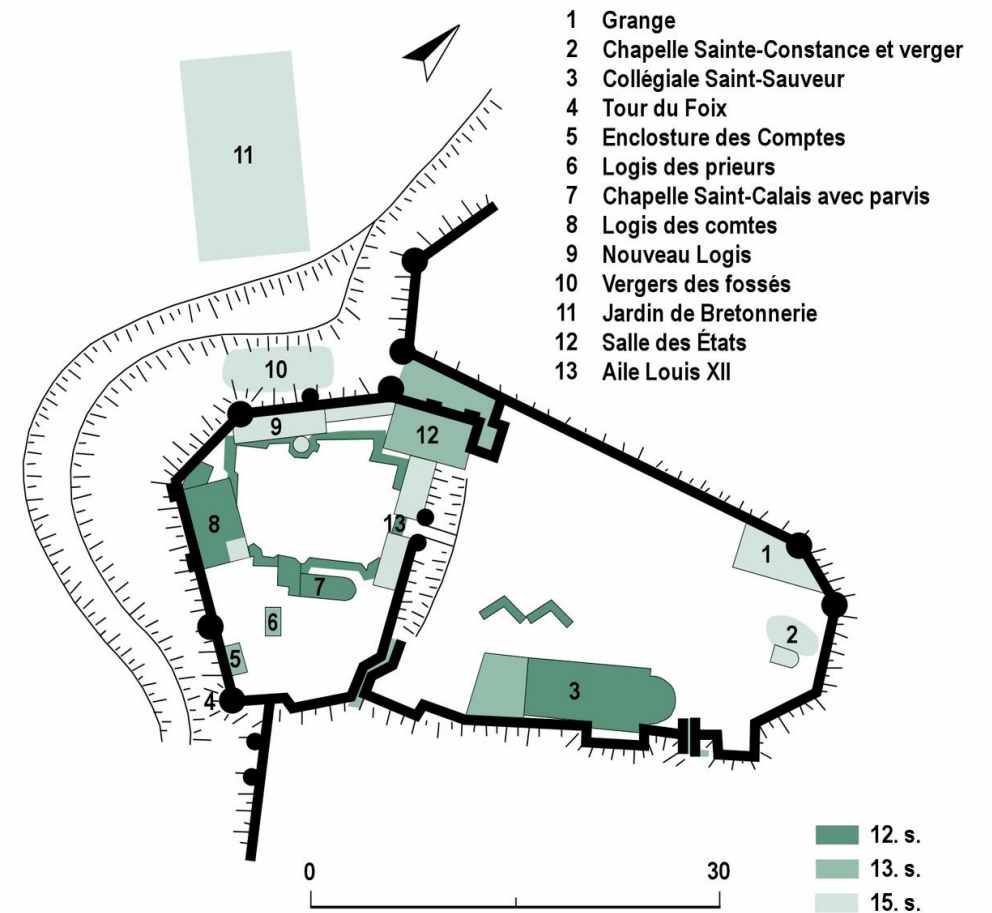


- A gauche sur le côté face à l'aile François 1^{er}, on voit un bout de l'aile Gaston (à gauche), une tour médiévale (en bas), dite Tour du Foix et des restes de fortification.



Du Moyen Âge à la Renaissance

- Un petit film visible au château montre l'évolution de la forteresse médiévale au Moyen Âge, puis sa transformation dans la situation actuelle. La maquette ci-dessous restitue le château du XIII^{ème}.
- La chapelle au milieu existe encore, mais elle a été rapetissée au moment de la construction de l'aile Gaston.



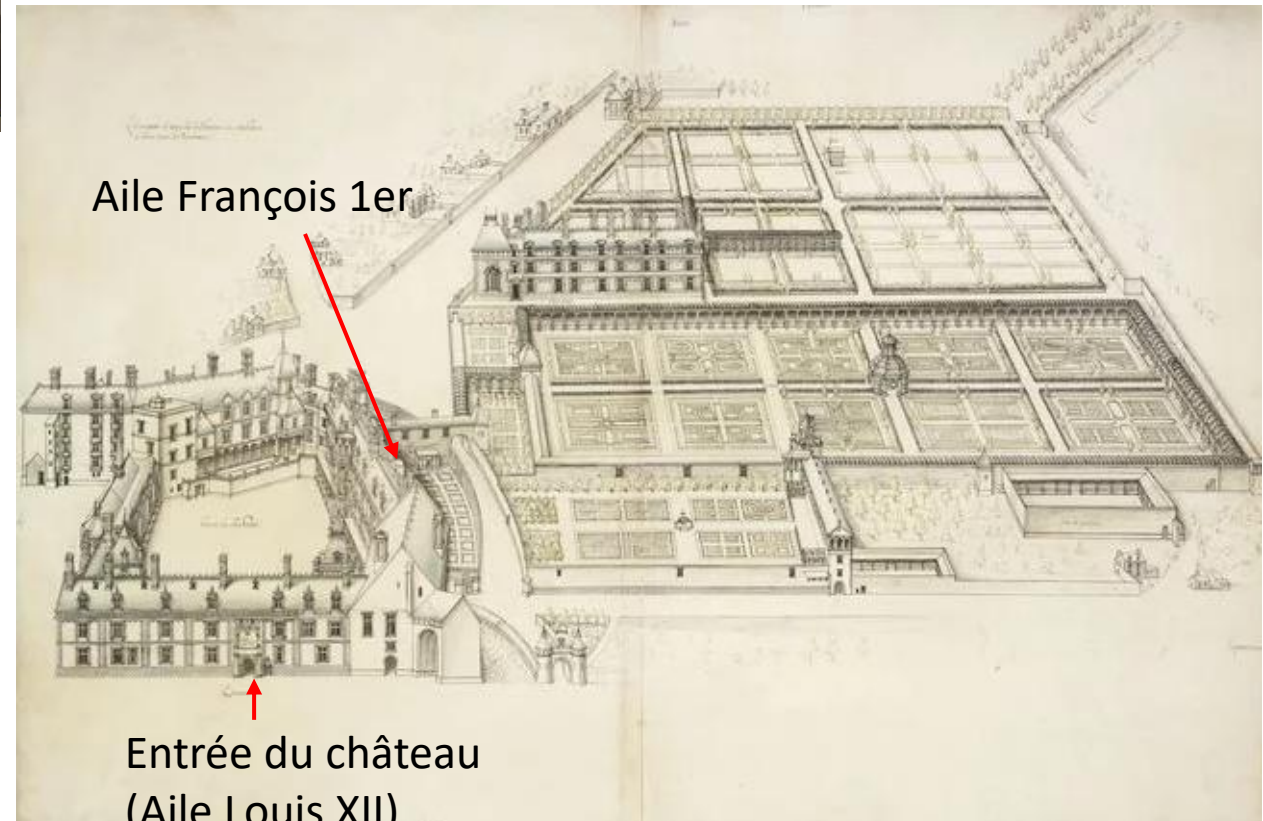
- Le plan ci-dessus montre l'évolution du site avant la construction de l'aile Gaston. Il y avait à sa place, derrière le rempart le « logis des comtes » (n°8) de Blois, antérieur à l'aile Louis XII.



A la Renaissance

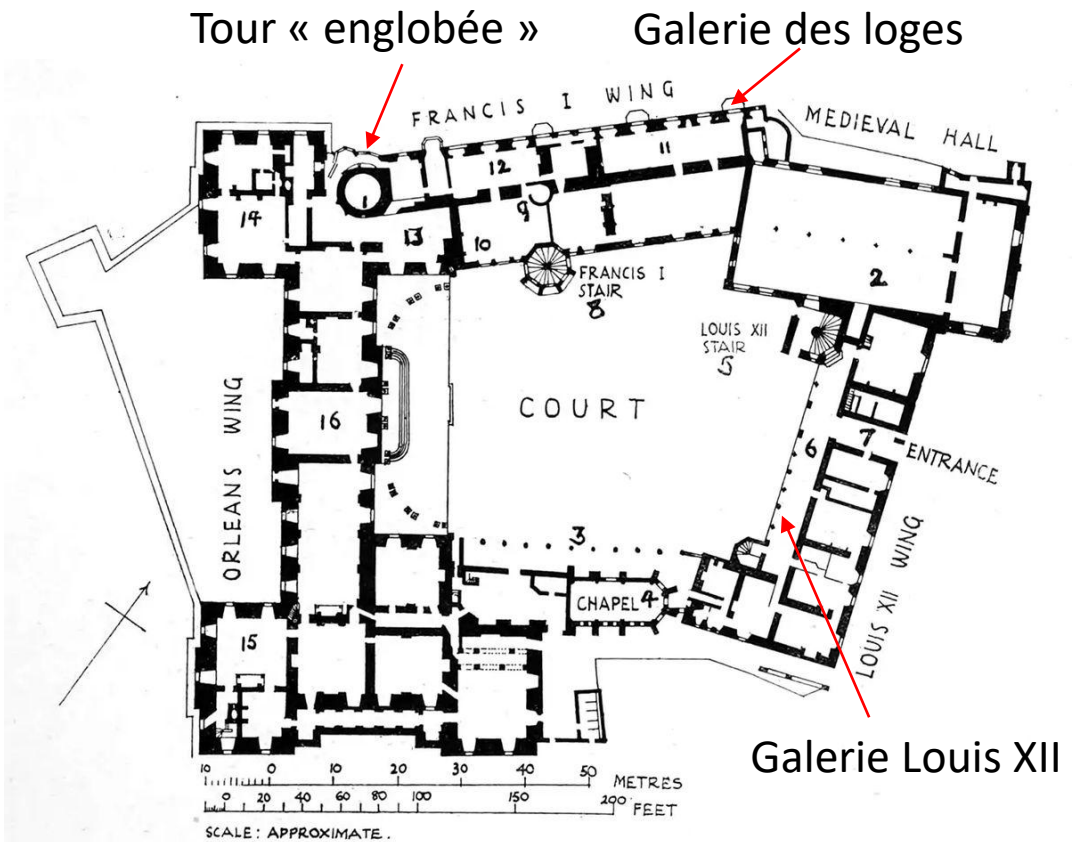
- La maquette montre l'aspect du château à la Renaissance. L'ancienne vocation de forteresse reste visible. L'aile Louis XII s'harmonise bien avec le Logis des comtes antérieur en brique en face, et qui sera démoli au XVIIème. On voit aussi un vestige réaménagé du donjon près du Logis.

- Cette gravure d'un des plus fameux « théoriciens » de l'époque, Androuet du Cerceau, montre qu'en face de l'aile François 1^{er}, au-delà du fossé qui protégeait le château médiéval et qu'enjambait un pont abrité, il y avait des jardins. L'architecture de la face externe de cette aile, qui donne sur ces jardins, était (et est toujours) en loggia, conçue pour admirer lesdits jardins.



Plan actuel du château

- Ce plan permet de voir la disposition des pièces dans les différentes ailes.
- Par exemple dans l'aile Louis XII, il y a une galerie (6) qui donne sur la cour intérieure et qui distribue les flux entre les pièces. Traditionnellement celles-ci étaient en enfilade et communiquaient directement. Ici elles le font par la galerie.
- Autre fait notable, l'aile François 1^{er} a été construite de part et d'autre de l'ancien rempart et on voit encore une tour « englobée » dans la nouvelle construction.
- Dans l'aile « Gaston », l'escalier (16) au milieu du bâtiment, sépare l'espace de part et d'autre. C'est le cœur du projet.



225A.—PLAN OF CASTLE OF BLOIS.

The Five Periods of Building at Blois.

I.—Contes de Chatillon.

1. Tour du Donjon.
2. Salle des Etats.

II.—Ducs d'Orléans.

3. Galerie.

III.—Louis XII.

4. Chapelle St. Calais.
5. Grand Escalier.
6. Galerie.
7. Entrance porch.

IV.—François I.

8. Open Staircase.
9. Secret Stairway.
10. Council Chamber.
11. Cabinet neuf.
12. Bedroom of Henri III.
13. Site of Cabinet vieux.

V.—Gaston d'Orléans.

14. Pavillon du Jardin.
15. Pavillon de Foix.
16. Dome.

Trois styles architecturaux

- Cette photo au grand angle prise de la cour intérieure permet de se rendre compte de la différence de style entre les 3 ailes. Le somptueux « escalier à vis » de l'aile François 1^{er} n'est pas « italien », il est de tradition française. Les toits pentus et les « mansardes » sont aussi de tradition française (pluie oblige!) de même que les cheminées rectangulaires. Ces dernières ont disparu dans l'aile Gaston, qui s'inspire de la tradition importée d'Italie et imposée en France depuis un siècle.



Aile « Gaston »

Aile François 1er

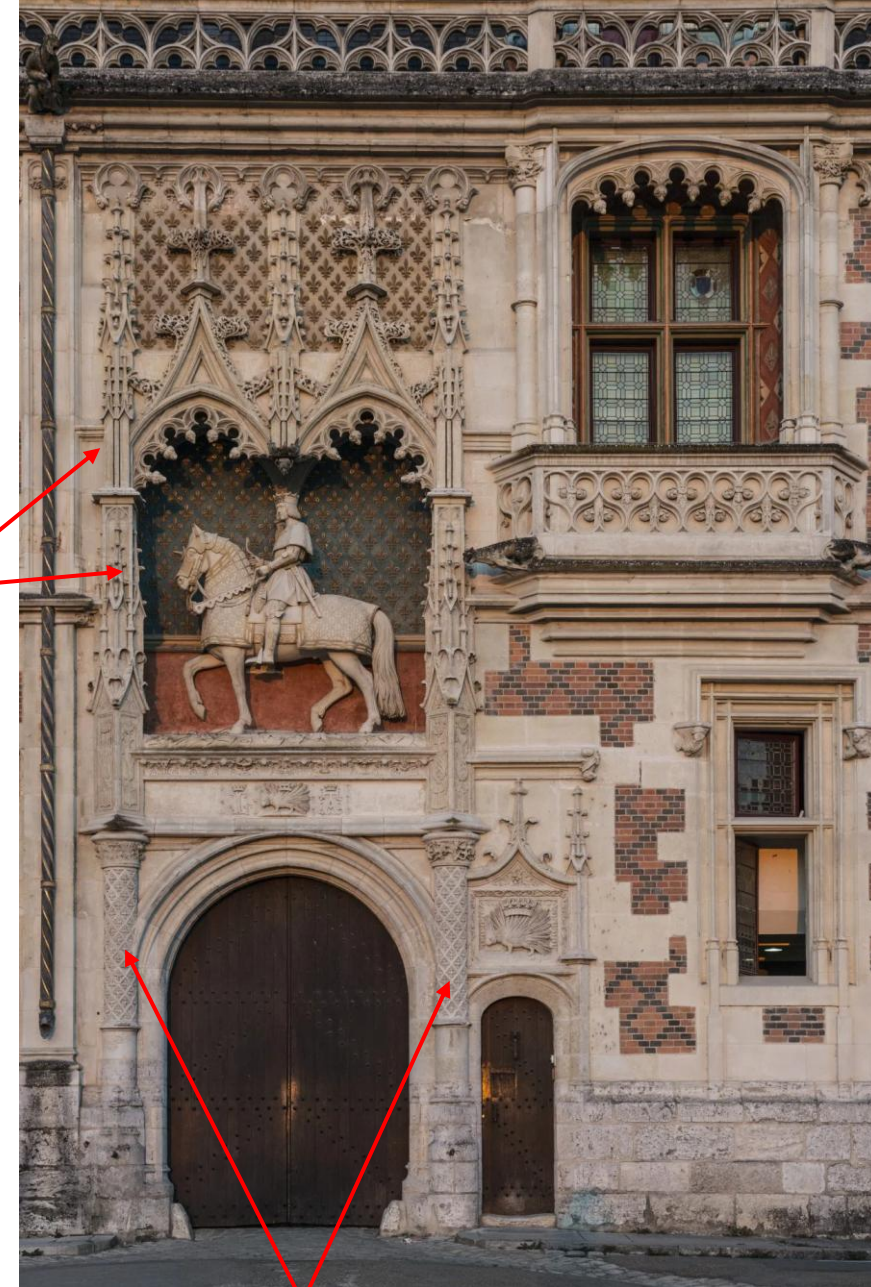
Aile Louis XII

Salle des Etats

L'entrée

- La façade de l'entrée est de style gothique français. Toutes les lucarnes (mansardes) sont fortement décorées, entourées de pinacles. Les grandes cheminées scandent aussi le rythme du toit.
- Au dessous du toit court une corniche ajourée, faite de motifs « en accolade ».
- L'entrée est particulièrement décorée, avec une grande richesse, pour mettre en valeur le roi. L'idée de placer une statue équestre au dessus de l'entrée n'est pas nouvelle (il y en avait une au Palais Jacques Cœur, représentant Charles VII). Mais l'encadrement par deux arcs brisés surmontés de gâbles est unique.
- L'entrée entre deux colonnes tressées surmontées de **pinacles** sur deux niveaux, est un motif très gothique.

Corniche

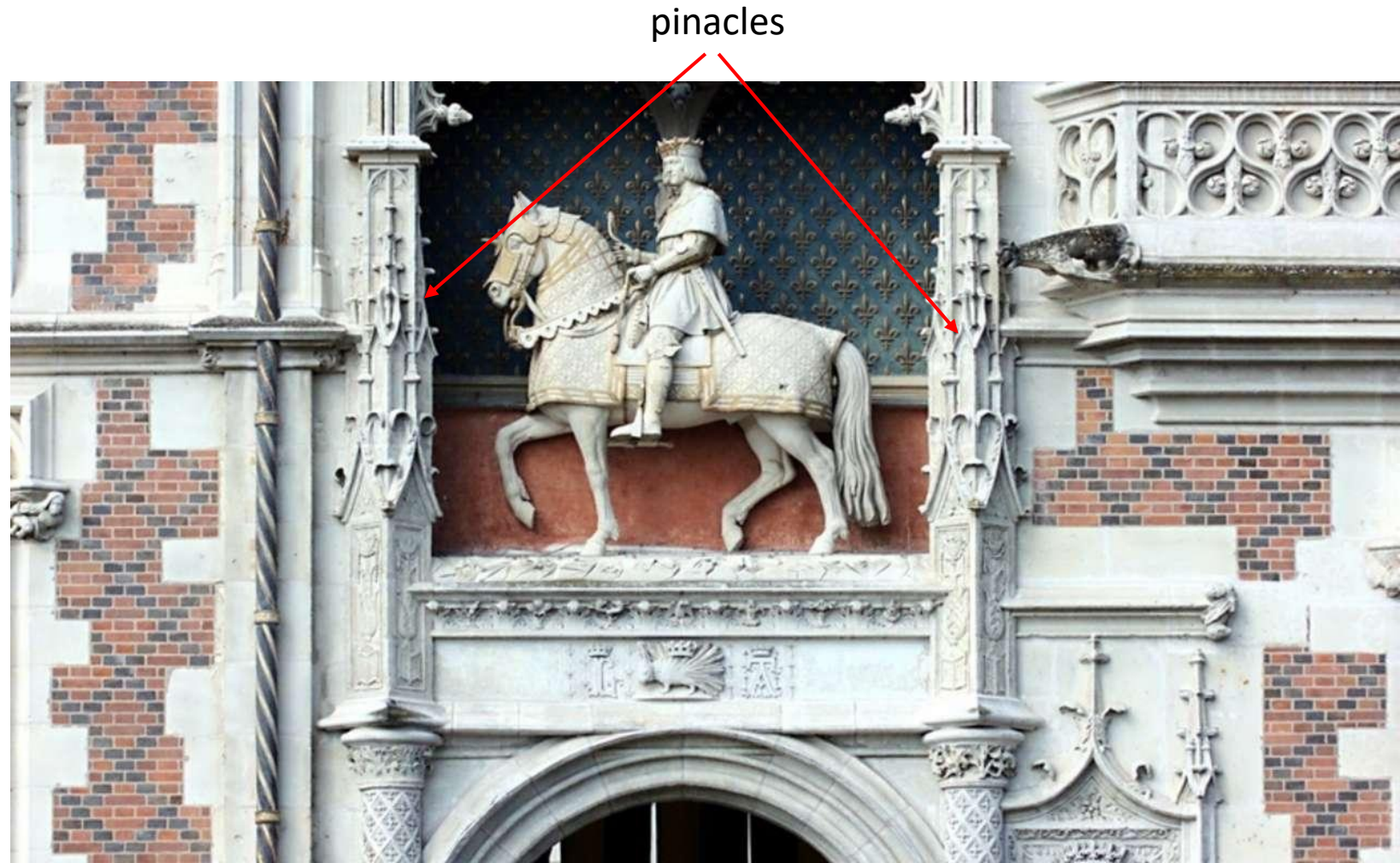


Colonnes tressées



L'entrée (détail)

- La statue actuelle est un remplacement, l'originale ayant été détruite à la Révolution.
- En dessous, l'emblème du roi le porc épic (qui s'y frotte s'y pique). Outre la richesse des ornements sur les pinacles, on note les éléments de décoration inspirés des châteaux moyenâgeux: gargouille notamment.
- Le mélange de briques et de pierre (les pierres encadrant les ouvertures pour renforcer la structure) dans les murs, crée un effet décoratif typiquement français.
- Ce genre de décoration se rencontre beaucoup dans le nord et l'est de la France.



L'aile de Louis XII côté cour intérieure

- Le mur repose sur des arcades en anse de panier, directement inspirées d'Italie (le modèle date de l'Antiquité). Mais les arcades ne sont pas en plein cintre.
- Une fausse balustrade sépare le rez-de-chaussée du 1^{er} étage.
- Les lucarnes (mansardes) sont ornées de pinacles, et surmontées de gâbles (triangles) très gothiques.
- Le premier étage (au dessus des arcades) est constitué d'une galerie, dont les fenêtres donnent directement sur la cour.
- L'ensemble donne l'impression d'une certaine élégance, malgré le côté massif de la « cage d'escalier ».

- L'organisation générale est similaire à celle de la façade externe, mais deux tours d'angle contenant des escaliers en marquant les limites. La plus grosse à gauche a des fenêtres décalées, suivant la montée de l'escalier.



Galerie

- Elle est large et de vastes proportions, laissant supposer que le roi y déambulait (pour rejoindre ses appartements) en compagnie de sa cour. Actuellement elle abrite le musée du château.
- Cette desserte des pièces à droite par une galerie est moderne à l'époque.
- Par les fenêtres on a une vue sur la cour (mais on peut aussi s'y faire voir « d'en bas »).
- Les faits et gestes du roi et de sa cour sont ainsi mis à portée de tous.



L'escalier

- L'escalier à vis dans la grande « tour » à gauche de l'aile Louis XII est particulièrement décoré de motifs gothiques. Le sommet de l'axe d'appui de l'escalier évoque une couronne royale fleurdelysée.



- La bichromie renforce l'élégance de la construction
- Les rembarde ont des motifs ajourés tout à fait gothiques eux aussi.



Salle des Etats

- C'est une immense salle de 30x18m, qui date de 1214 (donc du château fort). Elle servait de salle de Justice et d'apparat.
- La « déco » est une restauration « néo-gothique » faite au XIXème par Felix Duban, sur lequel on reviendra
- Par contre la structure de la salle (une double nef séparée par une cloison portée par des arcades en ogive) est, elle, d'origine. La voûte est un « lambris », l'ensemble de la structure est en bois.
- Ci-dessous les combles « en double carène » au dessus de la voûte (non visitables)



L'aile François 1er

- A peine roi, en 1515, et avant de s'embarquer pour sa campagne d'Italie, François 1^{er} fait ériger cette aile comme premier élément d'un futur palais royal. Elle remplace le rempart du château fort mais garde ses fondations et surtout ses tours. 3 sont englobées dans la façade externe du bâtiment, celle qui tombe à pic et donne sur la ville. Cela a permis d'édifier cette aile plutôt rapidement.
- Mais François abandonnera le projet une fois revenu d'Italie, attirant Leonard de Vinci, dont les plans pour un château royal conduiront à Chambord (construit après la mort du grand savant).
- La façade interne de Blois a été construite en premier par des maîtres français au courant des innovations italiennes.

La façade interne: adaptation du style italien

- Cette aile a été coupée sur la gauche pour faire place à l'aile « Gaston ». Du coup l'escalier à vis, proéminent (« hors œuvre »), n'est pas au milieu. Il substitue sans doute une tour préexistante. Il est plutôt massif par rapport au reste de la façade. C'est incontestablement un « escalier d'apparat », attirant le regard, avec de larges fenêtres susceptibles de montrer le roi et sa cour montant ou descendant.

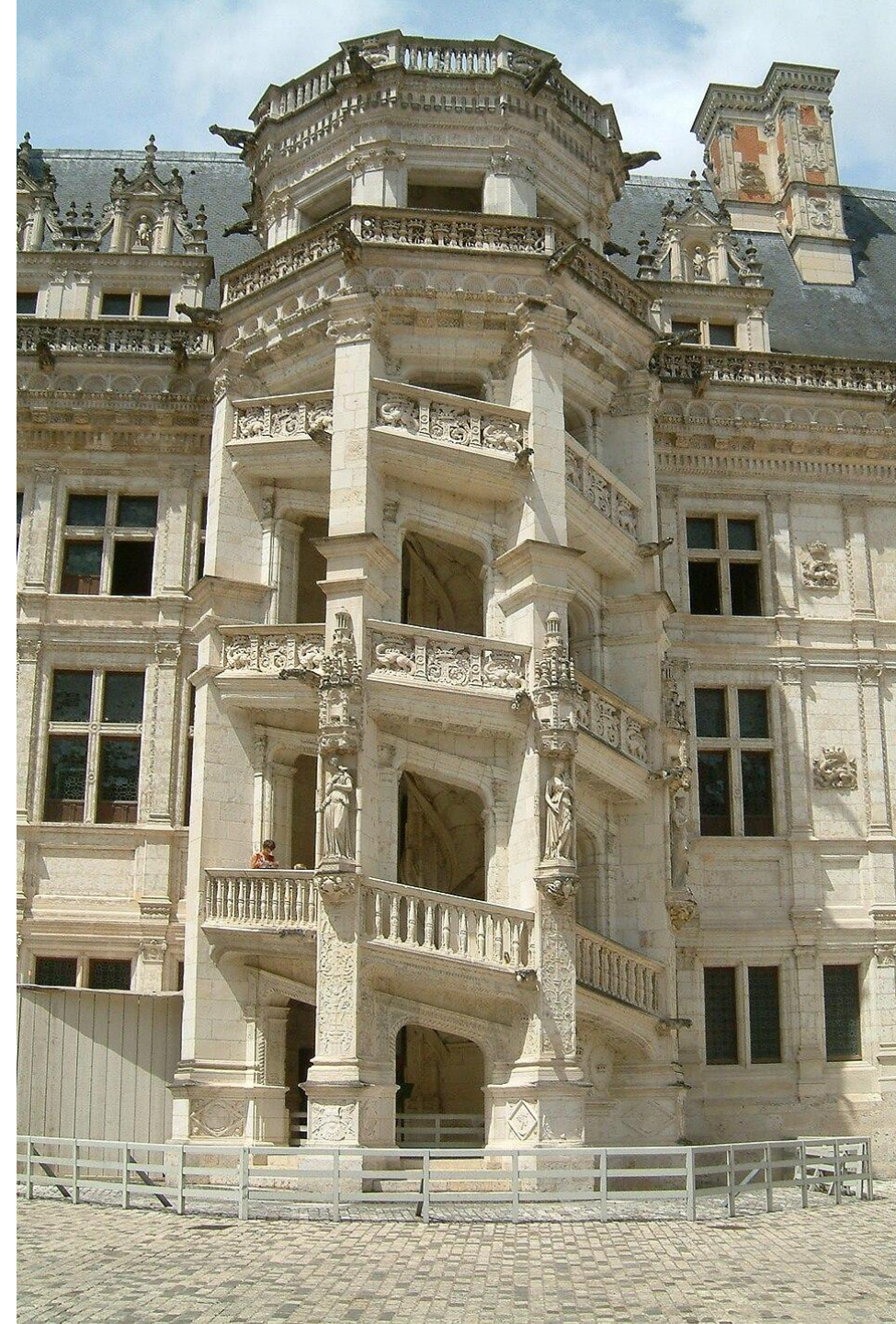
- L'ensemble de la structure mélange les éléments français et italiens. Les mansardes, les toits pentus, les cheminées, sont français. Les pilastres plaqués sur la façade des murs sont italiens avec des chapiteaux « vaguement » ioniques.
- La vaste corniche qui surmonte le mure évoque un chemin de ronde de l'ancien chateau.
- Le double entablement entre le 1^{er} et le 2nd étage est une caractéristique de Blois.
- L'emblème de François, la salamandre, est représenté sur toutes les zones « libres » de la façade.



Pilastres « plaqués »

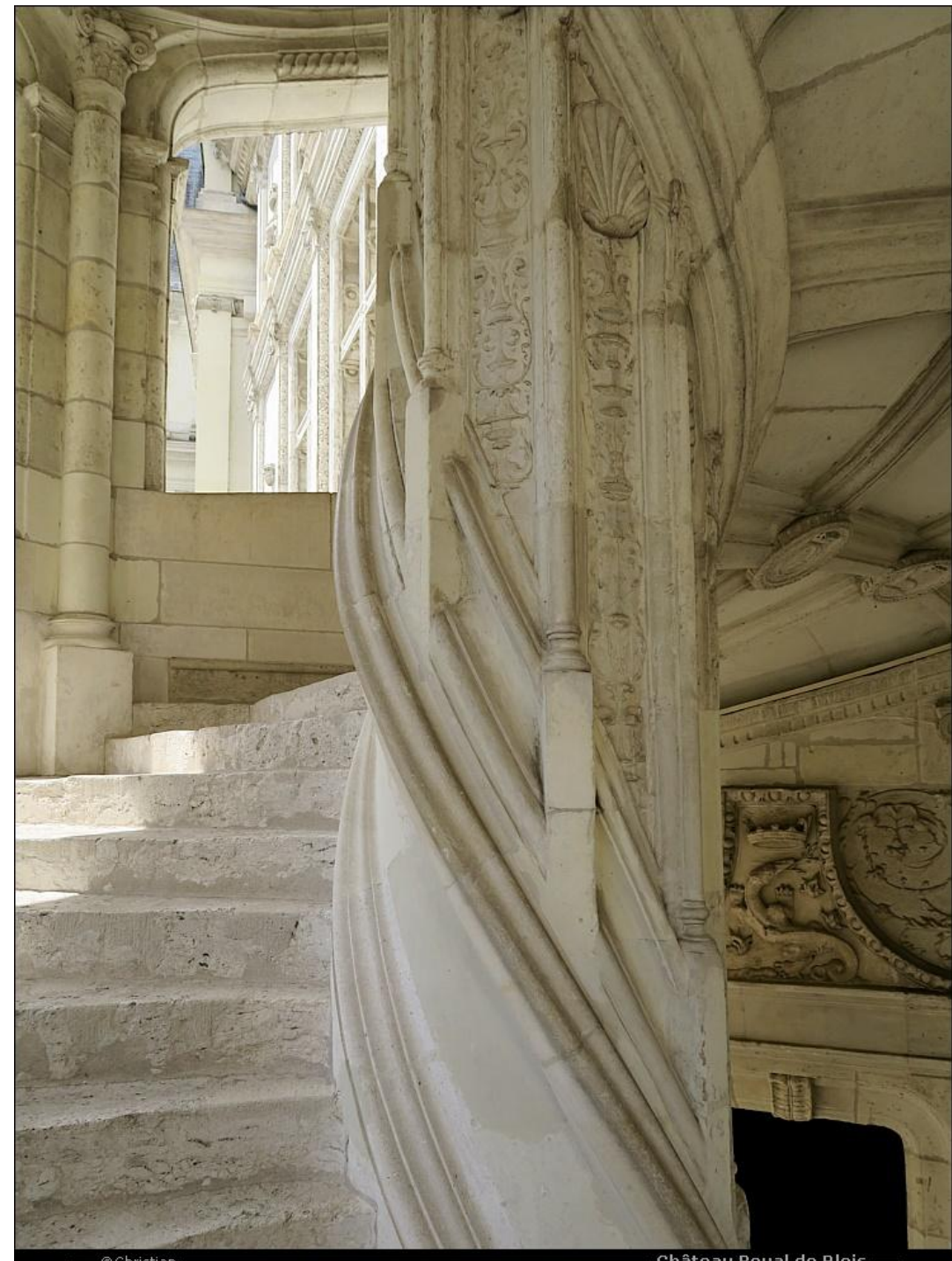
L'escalier à vis

- François reprend le thème de son cousin Louis XII, mais l'adapte en partie à la mode « italienne »
- Blunt signale, outre son aspect massif, la forte structure de l'escalier: des contreforts verticaux très apparents sur lesquels s'appuient les balustrades, des fenêtres en renfoncement, ce qui crée un effet d'ombre et de lumière très prononcé.
- L'ensemble paraît ainsi ajouré, l'escalier se différencie nettement de celui, à vis également, de Louis XII, masqué dans la maçonnerie de briques.
- Les balustrades ont une faible inclinaison et celle des fenêtres est plus accentuée, ce qui crée une sorte de déséquilibre suggérant le mouvement des personnes dans l'escalier.
- De la tour préexistante, l'escalier a gardé les gargouilles le long des balustrades, tandis que les contreforts abritent des statues dans une niche, comme sur les portails des cathédrales. Ces éléments sont typiquement français et médiévaux.



Détail de la « déco »

- La « déco » a été, selon Blunt, largement restaurée au XIXème siècle. Il n'est pas sûr qu'elle donne à voir les motifs d'origine.
- Ceux-ci d'ailleurs sont impeccablement « italiens » mis à part la salamandre omniprésente. Cela laisse à penser que les motifs initiaux étaient différents.
- Ces motifs sont en partie des « grotesche », décorations découvertes dans la Domus Aurea de Neron devenue « grotte » : coquillages, feuilles d'acanthé, vases, masques, bucranes (crânes de bœufs), guirlandes de lauriers....
- Ils s'imposeront en Italie puis en France



La façade externe (des Loges): copie du style italien?

- Le système de « loges » (galeries ouvertes sur l'extérieur permettant de déambuler en admirant les jardins en contrebas, est d'inspiration typiquement italienne. On le note aux 2^{ème} et 3^{ème} étages. Au dessus, le toit semble envelopper une coursiue, comme un chemin de ronde.
- Rappelons que cette façade externe a été construite vers 1517-20, *après* l'interne, en englobant la maçonnerie et les fondations de l'ancien château (on voit la tour transformée à droite mais d'autres éléments apparaissent dans les combles).
- Cela a créé quelques contraintes, et le résultat n'est pas tout à fait conforme au modèle italien, celui que Bramante a fait édifier aux loges du Vatican

ancienne tour
du château-
fort



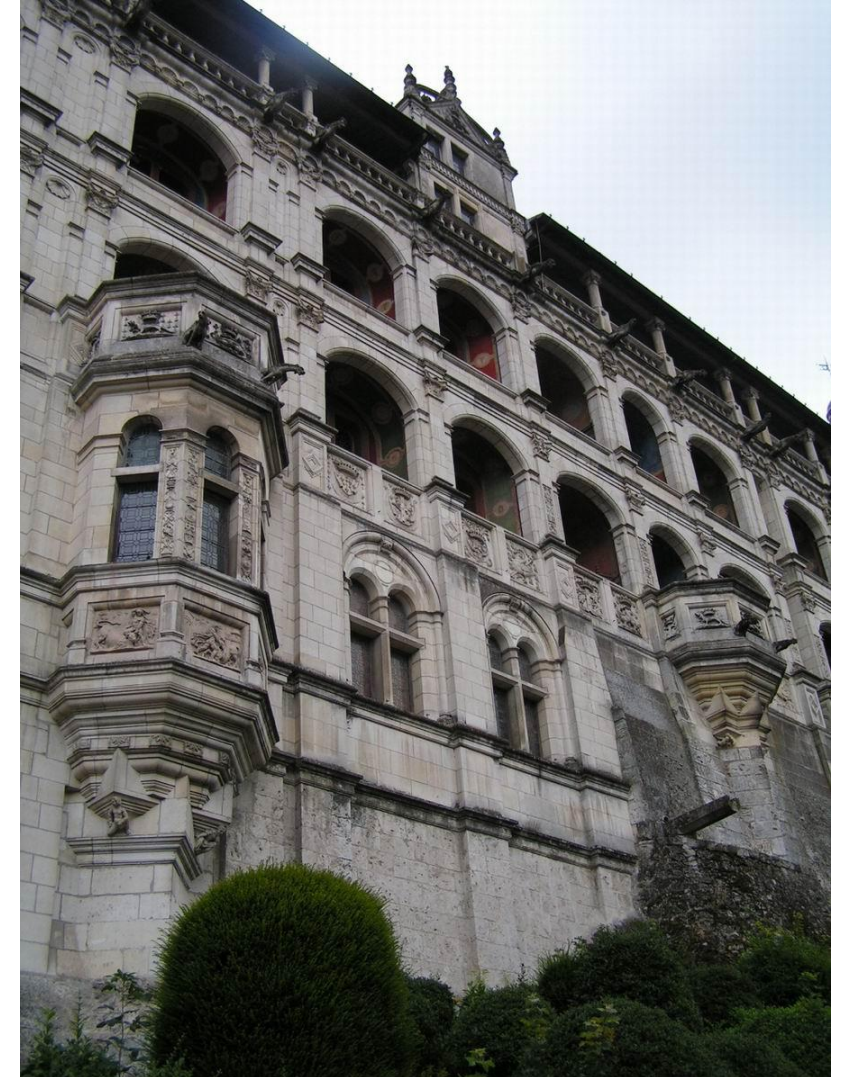
Une mauvaise copie?

- Les architectes français auteurs de Blois, ont clairement « copié » cette façade du Belvédère au Vatican (loges commencées par Bramante et finies par Raphael. Elles ont été couvertes de fenêtres en 1813-1814).
- Le motif « à l'antique » des arcades encadrées par deux pilastres est repris tel quel. Mais la régularité italienne a fait place à des fenêtres plus ou moins larges encadrées par un ou deux pilastres, sans souci de symétrie ni d'harmonie.



Détail de l'ornementation

- Ce détail de près montre que les arcades sont en « anse de panier », et non cintrées comme à Rome. Elles ne semblent pas avoir toutes la même largeur.
- Les « bow windows » (tourelles en surplomb) sont disposées de façon irrégulière et sans souci d'équilibre. Il subsiste des éléments de décoration du Moyen Âge (gargouilles) autour de ces tourelles.
- Les chapiteaux des pilastres respectent les ordres classiques (dorique sur le pilastre en bas, ionique au milieu, corinthien au pilastre du 3^{ème} étage), ce qui révèle l'origine romaine.
- Mais la maçonnerie de l'ancien château fort est bien visible dans le soubassement, tandis que le toit en avancée de l'étage supérieur (attique), d'origine française sans doute, rompt l'uniformité de la surface.



Les travaux d'Hercule

- Les « bow windows » sont ornés des scènes en moyen relief évoquant les travaux d'Hercule.
- L'idée est de célébrer la gloire de François 1^{er} dont le règne débutait, et qui était susceptible d'accomplir de « grandes missions », notamment en Italie.



- L'influence italienne est visible ici, avec ces corps musculeux tendus par l'effort, ces muscles saillants, qui font penser à Michel Ange et Pollaiuolo.
- L'équilibre des compositions est aussi notable.
- Par exemple, dans Hercule et l'Hydre (ci-dessus), La médiane sépare clairement Hercule à gauche et l'Hydre à droite

Chambre de la Reine (Catherine Medicis)

- Cette chambre du 1^{er} étage située dans l'aile François 1^{er} est un exemple de « faux » qui garnit presque tout le chateau. Elle a été décorée par Felix Duban au milieu du XIX^{ème} siècle, grand rénovateur des œuvres du Moyen Âge et adepte de couleurs vives (à juste titre peut-être). Il a notamment refait tout le décor de la Sainte Chapelle à Paris.

- Mais le mobilier est d'époque.
- Le plafond est dans la tradition française, fait de poutres apparentes richement décorées (les italiens préféraient les « cassoni », carrés ou losanges sculptés ou peints).
- Les décorations murales rappellent les lourdes tentures suspendues aux murs, sans motifs.
- En Italie il s'agissait souvent de tapisseries évoquant les scènes de la vie oisive des nobles.
- Toutes les pièces sont bien documentées et fournissent les éléments de contexte historique liés à leur existence.



Aile Gaston d'Orléans (classique)

- L'aile Gaston a été édifée entre 1635 et 1638 par le meilleur architecte français du XVII^{ème}, François Mansart, personnage complexe mais génial.
- Le projet ayant été interrompu, il n'a pas pu donner toute la mesure de son talent.
- La façade est « classique », avec son fronton proéminent au centre, type largement répandu dans les villas ou les hôtels italiens.
- Les deux ailes en avancée aux extrémités sont une invention française qui date de la fin de la Renaissance, et l'on retrouve un exemple au Palais du Luxembourg à Paris.
- On voit ici aussi les toits français, « pentus ».
- Mais les doubles colonnes au rez de chaussée supportant une corniche courbe, sont un élément « baroque » que Mansart reprend ici (leurs cannelures sont inachevées)



Vestibule de l'aile classique

- C'est la partie la plus spectaculaire d'un bâtiment que Mansart a laissé largement inachevé. C'est un vaste hall doté d'un escalier à 3 rampes s'appuyant sur un carré central.
- L'escalier traverse le bâtiment de part en part et le partage en deux espaces, qui communiquent à travers le vestibule central.
- Comme à l'extérieur l'impression d'inachevé se voit. Les murs sont ornés de niches où toutes les statues ne sont pas présentes.
- Mais dans l'ensemble les décorations sont assez peu nombreuses, Mansart préférant mettre en évidence les structures.



La double coupole • Cette vue révèle l'extraordinaire talent de Mansart. L'escalier se termine au 1^{er} étage. Le plafond est très haut, et il est percé d'un rectangle entouré de décorations (certaines n'ont pas été sculptées et demeurent en l'état de dessin).

- Le second étage (accessible par un autre escalier) se termine en une coupole ornée, et portée par un tambour doté de fenêtres. C'est à ce niveau que se distribue la communication entre les deux ailes du bâtiment au 2^{ème} étage.
- Cette première coupole est elle-même percée d'un ovale qui laisse entrevoir une seconde coupole superposée, également décorée. Cet empilement de coupoles est unique dans l'architecture de l'époque.



Conclusion

- Le château de Blois n'est pas un château en tant que tel, mais un **assemblage**, superposant 4 styles, 4 époques, 4 façons de construire. Aucun autre endroit ne réunit en un seul lieu des témoignages aussi magnifiques de l'art de bâtir en France au Moyen Âge (milieu: salle des Etats, et fin: aile Louis XII), à la Renaissance (aile François 1^{er}), à la période classique (aile Gaston d'Orléans).
- Situé sur un site magnifique, il offre une belle occasion de comprendre et d'aimer l'architecture des siècles passés. Certes il s'agit de bâtiments à la gloire d'une seule personne, le commanditaire, et l'histoire n'a pas toujours retenu, malheureusement, le nom du ou des architectes, les vrais protagonistes de l'édification de ces splendides bâtiments.
- Quoi qu'il en soit, on peut apprécier leur richesse, leur élégance, l'inventivité de leurs concepteurs, tout en ignorant qui ces derniers étaient.
- Le spectateur peut ainsi porter un regard « à saute-mouton » au dessus des siècles, à un moment où l'architecture française s'est profondément renouvelée.

Références

- Anthony Blunt « Art et architecture en France, 1500-1700 » Macula, Paris
- Plusieurs vidéos Youtube:
 - <https://www.youtube.com/watch?v=39yInc2vLso>
 - <https://www.youtube.com/watch?v=v58xBRbS3NQ>
 - <https://www.youtube.com/watch?v=BlxorHZMdBE>